

Ce n'est qu'un début...

Avril 94: les universités en ébullition

«Tous des marxistes-léninistes, ces contestataires» ? Explication de la grande peur du président Hasquin (ULB) devant ce mouvement étudiant qui fait tache d'huile et organise une manif nationale ce 5 mai...

Daniel Benatta

Lundi 25 avril, le Conseil d'Administration de l'ULB est interrompu: 300 étudiants décident d'occuper la salle au finish. Hasquin, président de l'ULB et auteur du plan de restructuration, quitte, en rage, la salle. Trois heures plus tard, la gendarmerie, sur les ordres du même Hasquin, fait évacuer les lieux.

Le lendemain, 1.300 étudiants se réunissent en assemblée générale, occupent le grand hall des inscriptions (comme en mai 68) jusqu'à la grève de vendredi. L'UCL et de nombreuses instituts supérieures s'associent au mouvement. Mardi encore, les étudiants de la VUB - dont une centaine étaient venus à l'occupation de l'ULB en guise de solidarité - obtiennent une première victoire: le retrait momentané du plan visant à augmenter leur minerval de 5.000 fr.



«Financement pourri, enseignement détruit» affichent ces étudiants en grève. Tout-à-fait. Donc, «Faites payer les riches»

Faire sauter le carcan budgétaire

«Il faut faire sauter le carcan budgétaire. Sinon, il y en aura, sans arrêt, des plans Hasquin», ont répété plusieurs étudiants.

La logique d'austérité que refuse les étudiants les amène à s'interroger: comment refinancer l'enseignement? Certains jugent «aller chercher l'argent chez les riches» démagogique, voire enfantin.

Or, s'opposer résolument au plan Hasquin et à sa logique de restrictions, c'est s'opposer aux riches et au gouvernement qui les défend. Et ceci qu'on le veuille ou non. L'Echo, journal patronal, ne se félicite-t-il pas de la «gestion prévisionnelle» d'Hasquin? Et

n'encourage-t-il pas sa «politique de rigueur» pouvant servir d'exemple aux autres unifs (28.04.)? N'est-ce pas le même journal qui applaudit quand, à la Bourse, les actions des riches flambent?

D'autre part, «les riches plus riches, les travailleurs plus pauvres», ce n'est pas un slogan mais une triste réalité: selon les chiffres de la Banque nationale, 650 milliards nets ont été transférés des travailleurs vers les bénéfices des entreprises en dix ans. Dans le même temps, le gouvernement a économisé dans tous les secteurs sociaux sans jamais attaquer les entreprises. Devant cette contradiction, on peut soit fermer les yeux, soit choisir son camp: servir le peuple ou servir les capitalistes. A MML, on a choisi...

Université réservée à l'élite?

Un frein financier aux études supérieures

Tout le monde est d'accord: les universités ont besoin de nouveaux moyens. Même les patrons veulent continuer à assurer des formations qui doivent être «efficaces (...) pour répondre aux besoins des entreprises» (1). Mais qui doit payer?

Pour l'Echo, il faut introduire «un frein financier aux études supérieures» en relevant le minerval. L'éditorialiste de la Libre Belgique approuve (2). La Kredietbank appelle à mettre fin à la «quasi-gratuité» des études universitaires. Le professeur Blanpain de la KUL, initiateur du pacte social, appelle à payer un minerval intégral (300.000 frs) financé par des prêts d'étude. L'offensive est donc généralisée. Une hausse du minerval ne freinera jamais les étudiants riches. Par contre, pour les autres, elle aura des conséquences désastreuses. Il est dès lors étonnant d'entendre le président de la Fédération des Etudiants Francophones lancer comme piste de réflexion l'introduction d'un «minerval progressif» qui créerait une université à deux vitesses.

D'autres, comme Hasquin ou encore l'Echo, jugent inévitable un débat sur l'accès à l'université. A cause des restrictions budgétaires et pour conserver la qualité de l'enseignement universitaire, il

faudra organiser «un meilleur filtrage à l'entrée», affirment-ils. Pourtant, les examens d'entrée favorisent aussi les étudiants des couches les plus favorisées: ils sont mieux préparés dans des écoles plus encadrées et financées.

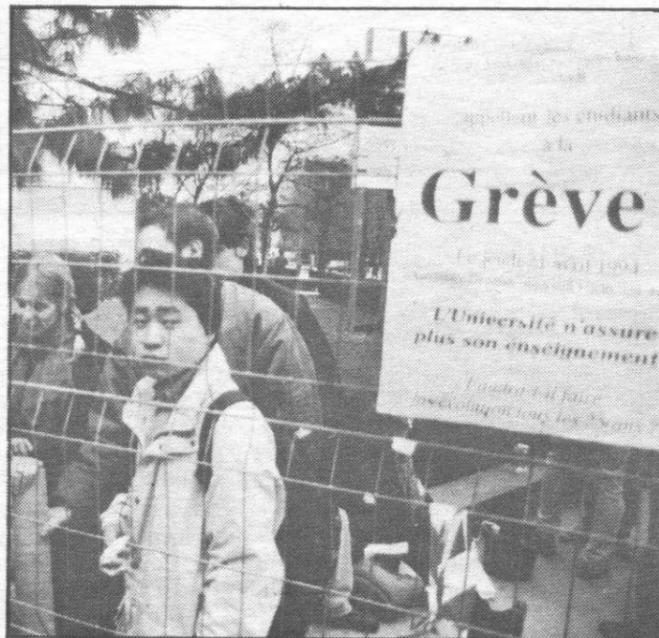
L'école primaire et secondaire sont déjà des outils de sélection sociale: 3% des enfants d'ouvriers non qualifiés arrivent à l'université contre 41% des enfants de cadres (3). Accentuer les barrières financières encourage encore ce phénomène: l'université devient l'apanage

Revendications de MML

- Refus de tout plan d'économies; halte au carcan budgétaire de la Communauté française, du gouvernement fédéral et de l'Europe de Maastricht.
- Refinancement de tout l'enseignement au niveau national, pas de division entre Flamands-Wallons: retour à la situation de 1980 (coût: 75 milliards)
- Faire payer les riches, pas les travailleurs, les étudiants, les immigrés ou les chômeurs,...
- Enseignement gratuit et démocratique à tous les niveaux.
- Pour une université au service du peuple, pas au service des nantis.

EN ACTION

L'argument de la semaine... pour rejoindre MML



Après l'occupation du Conseil d'Administration de l'ULB, le président Hasquin a estimé que les „150 manifestants“ étaient composés pour moitié de „groupes marxistes-léninistes“, et pour autre moitié, d'étudiants flamands (Le Soir, 26.03.94). Estimation fantaisiste, mais Hasquin exprime ainsi les peurs de la bourgeoisie. 1. Voir le mouvement s'étendre vers la Flandre (le plan pour augmenter le minerval à la VUB était d'ailleurs retiré le lendemain). 2. Le voir se radicaliser vers la gauche.

Or, le mouvement actuel montre précisément l'importance de s'organiser: rejoins MML dès maintenant ! D'abord, parce que c'est le seul mouvement national présent sur les campus du sud et du nord du pays, luttant pour une réelle démocratisation des études. Ensuite, parce que c'est le mouvement des étudiants du PTB, le parti des docteurs aux tarifs gratuits, le parti des ouvriers en lutte contre le plan global, des tiers-mondistes s'opposant au droit d'ingérence, le parti qui t'offre la possibilité de servir le peuple.

Laurent Courtens, Renate d'Hooker et Fidel Gavilan, membres du MML, seront d'ailleurs candidats sur les listes du PTB aux élections européennes.

Bon, ce coup-ci, tu remplis ce bon...

A renvoyer à MML-Rebelle, bvd. Lemonnier 171, 1000 Bruxelles.
☎ 02/ 513 10 95

Nom: _____
Adresse (kot): _____
Adresse: _____
Code postal et commune: _____
Tél.: _____
Date de naissance: _____
Ecole/université: _____

- Je veux plus d'informations sur MML - Rebelle.
- Je veux recevoir Solidaire gratuitement et sans engagement pendant 5 semaines.
- Je commande un lot d'affiches „Etudiants, travailleurs: solidarité. Faire payer la crise aux riches“ (50 frs)
- Je commande „Quelle école pour quelle société?“, numéro spécial d'Etudes Marxistes (200 frs)
- Je commande le «Petit livre rouge de l'anticapitaliste» (100 frs)
- Je commande la brochure «Y en a marre des tunnels» (200 frs).
- Je veux participer à la campagne électorale du PTB.
- Je veux être candidat sur les listes électorales (communales) du PTB.
- Je donne ... frs de soutien au PTB.
- Je m'inscris à l'université d'été «Un autre regard sur Staline» du 29 juin au 3 juillet et je joins 500 frs.
- Je veux plus d'informations sur des voyages pour Cuba et la Corée.

Ci-joint frs (+ 30 frs de port) pour le matériel commandé (pas de monnaie svp).